

le commencement de son Règne, & la pria de lui accorder la demission de toutes ses Charges. Le Roi lui fit un accueil très-gracieux, & lui répondit « qu'il lui accorderoit sa demande, « puisqu'il étoit résolu de se retirer, mais qu'il « ne laisseroit point ses services sans recom- « pense. » Le Chevalier prit ensuite congé de S. M. en souhaitant que ceux qui devoient le remplacer dans les Emplois qu'il quittoit, fussent avec d'aussi bonnes intentions que les siennes, mieux réussir au gré de la Nation.

Une révolution d'Etat n'auroit pû faire plus de bruit à *Londres* qu'en fit pendant quelques jours la démission de Mr. Walpole. A l'agitation du peuple & à ses mouvemens, on eut dit que l'Angleterre étoit sortie ou alloit sortir de sa sphère; & l'on s'attendoit que les délibérations dans les deux Chambres du Parlement, seroient continuées, & qu'on verroit incessamment l'effet du changement qui venoit d'arriver : Mais le Lord Chancelier ayant été recevoir l'ordre du Roi, qui le jour même de la démission de Mr. Walpole, s'étoit rendu au Parlement pour y donner son consentement à quelques Bills, déclara que l'intention de S. M. étoit que le Parlement s'ajournât jusqu'au premier du mois de Mars.

II. Par la démission que le Chevalier Robert Walpole a faite de ses Emplois, le parti opposé jusqu'ici à celui de la Cour, est devenu, pour ainsi dire, le parti même de la Cour: car le Roi a conféré aux personnes de ce parti les Emplois vacans : Mais S. M. voulant faire à Mr. Walpole tout l'honneur dû à ses grands talens, en acceptant sa démission, lui a fait expédier une Patente qui contient les plus forts

témoins